

# Au-dedans la forêt

Carnet d'accompagnement



« Évaporés, qu’ils  
disent.

Les gamins de la  
maison au toit fêlé  
se sont évaporés.

Dans la forêt.

Celle juste là.

Celle juste au bord  
de la maison au toit  
fêlé.

Comme si des  
enfants pouvaient  
s’ évaporer. »

## EXTRAIT

Un carnet d’accompagnement proposé par le **Théâtre de la Guimbarde**

Avec l’aide d’**Isabelle Limbort-Langendries**,

Centre Scénique de Wallonie pour l’enfance et la jeunesse.

# Un mot sur l'auteure

Après des études en philologie romane, Daniela Ginevro a poursuivi son parcours à la Kleine Academie. Aujourd'hui, elle exerce les professions de metteure en scène, auteure et enseignante.

En 2009, elle rejoint en tant qu'artiste associée le Théâtre de la Guimbarde, compagnie de théâtre jeune public pour laquelle elle écrit et met en scène plusieurs spectacles. En 2016, elle devient la quatrième lauréate du Prix Annick Lansman avec sa pièce *Respire* qui est aujourd'hui traduite en plusieurs langues et circule largement au sein du monde francophone.

Avec *Au-dedans la forêt*, elle est la première à remporter une deuxième fois le **Prix Annick Lansman**. Le texte est édité chez Lansman Editeur.

# Le propos

*Au-dedans la forêt*, nouveau texte de Daniela Ginevro, met en scène trois enfants. Un grand garçon fragile et ses deux petites sœurs, isolés au cœur d'une forêt. Sans parents, livrés à eux-mêmes mais déterminés et soudés.

Trois enfants collés serrés, évaporés dans une forêt mystérieuse et interdite pour fuir un monde déboussolé. Ils vivent dans ce lieu qui, à la fois, les effraie et les fascine. Jusqu'à l'accident et ses multiples conséquences.

Ce récit a été adapté en immersion sonore par Camille Sansterre, également artiste associée de la compagnie.

Un texte fort, inattendu, d'une sensibilité à fleur de peau, teinté d'une étrange poésie troublante. La nature - humaine, animale, végétale - y est omniprésente, au point de brouiller les cartes et les récits qui s'entremêlent...

Ce carnet d'accompagnement a été pensé en trois volets :

- Pistes philosophiques
- Ateliers d'écriture
- Interview de Camille Sansterre, conceptrice artistique de l'immersion sonore

Les deux premiers volets peuvent s'entremêler, se répondre ou être travaillés de manière indépendante. Nous souhaitons que chaque enseignant se sente libre d'utiliser ce carnet comme il le souhaite. À lui de composer avec sa classe cet après-spectacle.







# 6 pistes de réflexion philosophiques

Différentes thématiques sont abordées dans le texte *Au-dedans la forêt* : la fragilité des êtres et leurs fêlures, les notions de présence et d'absence, la question de la résilience et du bonheur, celle de la différence, de la « normalité », l'humanité versus l'animalité et la notion de « sauvage » liée à l'univers de la forêt.

# PISTE 1 – FÊLURES ET FRAGILITÉ

Est-il possible d'être fort et fragile à la fois ?

«Lâ, j'ai senti quelque chose s'ouvrir en moi. Quand j'ai vu l'aîné dans son arbre. Et les chiens à ses pieds. Comme si moi aussi je tournais fêlée. Que cela glissait dans mes veines. La colère, elle a grondé. En moi. Au fond, à l'intérieur. Une vraie tempête s'est déchaînée.»

## LA MÉSANGE

«Le froid, il me quitte plus. Il est entré dans les veines. Il circule de partout, le froid. En moi, en dedans. V'là que je danse. Je danse comme une vraie fêlée. Pour toi, le soleil. Toi, tu les entends mes mots ? Je danse pour toi. Mais tu me chauffer pas.»

## LA RENARDE



## Réfléchir ensemble

Certains voudraient rendre la fragilité suspecte, comme si se montrer fragile était nécessairement le signe d'une faiblesse. D'autres voudraient masquer leur fragilité, d'autres encore souhaiteraient la supprimer. Ce n'est pas la voie choisie par l'auteure d'*Au-dedans la forêt*, qui fait la part belle à la fragilité des personnages enfants, y compris à celle des personnages, qu'ils soient enfants ou adultes. Aucune vie humaine n'échappe à la fragilité. Réfléchir avec les enfants et adolescents à cette notion, c'est leur donner la possibilité de trouver en eux la force de reconnaître et d'apprivoiser leur fragilité et, par-là, celle des gens qui les entourent.

C'est quoi être fêlé ?

Est-ce la même chose une maison au toit fêlé et un enfant à la tête toujours un peu fêlée ?

C'est quoi un monde fêlé ?

Qu'est-ce qui rend fêlé ?

Comment ressent-on qu'on est fêlé ?

Est-il possible d'être fort et fragile à la fois ?

La fragilité d'un miroir et celle d'un être humain, est-ce la même chose ? Pourquoi ?

La fragilité peut-elle être une force ?

Quelle est la différence entre la fragilité et la faiblesse ?

## PISTE 2 – ABSENCE ET PRÉSENCE

Comment sait-on que quelqu'un  
ou quelque chose nous manque ?

« Comme si des enfants  
pouvaient s'évaporer.

Disparaître peut-être.

Enlevés, possible.

Mais s'évaporer ?

C'est ce qu'ils disent :  
« Les gamins de la maison  
au toit fêlé se sont  
évaporés. »

**LA MÉSANGE**

## Réfléchir ensemble

*Au-dedans la forêt* propose différents regards sur la question de l'absence. Il y a bien sûr l'absence qui inquiète, celle d'enfants disparus. Il y a aussi celle qui construit : si ce que je désire n'est pas accessible dans l'immédiat, l'absence de cet élément m'oblige à inventer d'autres possibilités. Ainsi, au cœur de l'expérience de l'absence, le personnage de *La Mésange* fait de la place à de nouvelles idées, projets.

Inviter les enfants et les adolescents à se questionner sur l'absence, c'est leur permettre d'interroger ses différentes formes et de prendre du recul par rapport à son caractère potentiellement destructeur. C'est aussi leur donner la possibilité de réfléchir à tout ce que l'absence et le manque peuvent avoir de bénéfique dans la vie d'un être humain.

C'est quoi des enfants évaporés ?

Comment des enfants peuvent-ils s'évaporer dans la forêt ?

Comment des enfants peuvent-ils être trop visibles, trop encombrants au point de préférer s'évaporer ?

Est-il possible de disparaître ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Peut-on être absent tout en étant là physiquement ?

Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Peut-on être présent sans être là physiquement ?

Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?

Quelle différence entre « être absent » et « avoir des absences » ?

Comment sait-on que quelqu'un ou quelque chose nous manque ?

Quelles différences entre « absence » et « vide » ?

Y a-t-il des absences ou des vides heureux, bénéfiques ?

Y a-t-il des absences ou des vides destructeurs ?

L'absence peut-elle nous faire grandir ou devenir différent ?  
Quels exemples ?

«Le jeu, il était si fort qu'on la sentait l'odeur de notre soupe sur le feu.

Et que les ventres ça les calmait.

Qu'on pouvait s'endormir avec un peu moins de tourmente.»

## LA MÉSANGE

## Réfléchir ensemble

L'imagination peut-elle émaner d'une absence, d'un manque ?

L'imagination ne peut-elle advenir que de ce que l'on connaît ou a connu ou peut-elle émerger de l'inconnu ?

À quoi ça sert d'imaginer ?







## PISTE 3 – RÉSILIENCE

Comment se reconstruire après un traumatisme ?

« Oui. J'accompagne les enfants à l'hôpital.

Je suis là pour eux.  
Je les écoute.

Parfois, je joue avec eux, aussi. Ça fait partie de mon travail.

Je veille. »

**BÉATRICE**



## Réfléchir ensemble

La résilience est la capacité à se reconstruire après un traumatisme.

*La faculté qu'a l'homme de se creuser un trou, de sécréter une coquille, de dresser autour de soi une fragile barrière de défense, même dans des circonstances apparemment désespérées, est un phénomène stupéfiant qui demanderait à être étudié de près. Il s'agit là d'un précieux travail d'adaptation, en partie passif et inconscient, en partie actif.*

Primo Lévi. *Si c'est un homme*, 1945.

Dans *Au-dedans la forêt*, les personnages subissent différents traumatismes (physiques et psychiques). Ils cherchent chacun à leur façon à se reconstruire. Pour ce faire, ils trouvent différentes solutions. Il y a également un personnage, Béatrice, qui tente à sa manière de tendre la main vers les enfants, d'accompagner et d'aider certains d'entre eux.

S'interroger sur le processus de la résilience permet à chacun de constater les capacités qu'il porte en lui pour se relever.

«La cicatrice là, c'est celle  
des bois. C'est la seule.

Même si c'est sans les  
cicatrices à l'intérieur.  
Celles qu'on ne voit pas.

Celles qu'on étouffe, collés  
serrés à trois.

Celles-là, elles datent.  
Du temps d'avant.

Du temps de la maison au  
toit fêlé.

Ou de l'accident. (...)

Ça laisse une trace.  
Sur la peau.

Histoire de bien marquer  
le coup.

Elle rappelle qu'il ne faut  
pas oublier.

Que dans la forêt, l'important  
c'est l'écoute.»

**LA MÉSANGE**

# Réfléchir ensemble

Y a-t-il des cicatrices visibles et d'autres invisibles ? Certaines sont-elles plus douloureuses ?

Que nous racontent les cicatrices ?

Est-ce qu'une cicatrice nous rappelle qu'il ne faut pas oublier ?

À quel moment une cicatrice n'est-elle plus douloureuse ?

**LA RENARDE :**

À partir de maintenant, on efface tout et on recommence.

**LA MÉSANGE :**

C'est quoi que tu veux dire ?

**LE GÉANT :**

Comprends pas.

**LA RENARDE :**

À partir d'aujourd'hui, on oublie tout. À commencer par nos noms. Ceux qui nous ont été donnés depuis qu'on est nés. Depuis qu'on existe. On ne peut pas faire confiance. On peut faire confiance à personne. On ne peut pas compter sur les autres à part nous. Alors à partir de maintenant, c'est nous qu'on décide. Nos noms, c'est nous qu'on les choisit. Et personne d'autre. (...)

**LA MÉSANGE :**

Mais pourquoi ? À quoi ça sert de faire ça ?

**LA RENARDE :**

Pour être toi. Et pas autre chose.

# Réfléchir ensemble

Est-ce que notre prénom définit qui l'on est ?

Comment définit-on qui l'on est ?

Est-ce que dans la réalité, on peut « tout effacer et recommencer » ?

À quoi ça sert d'oublier ?

Peut-on oublier qui on est ou qui on a été ?

Faut-il oublier son passé pour redéfinir son avenir ?

Peut-on évaporer des tourmentes ? Si oui, comment ? Sinon, pourquoi ?

Peut-on être heureux et malheureux à la fois ?  
Si oui, donnez des exemples.

«Elle (La Renarde) a dit qu'on devait enterrer nos anciens noms dans la terre. Bien profond dedans.

Pour oublier.

Les oublier tout à fait, complètement.

Pour ne pas revenir en arrière.

Ne pas revenir dans la maison au toit fêlé.

À ce moment-là, on ne pouvait pas savoir.

Pour l'accident. On ne pouvait pas.

L'aîné et moi on s'est regardé.

Collés serrés qu'on est.

Depuis toujours on se serre les coudes.

Alors on l'a fait.

On a enterré nos noms.  
On les a évaporés.» (...)

## **LA MÉSANGE**

## Réfléchir ensemble

Enterrer son nom pour enterrer son passé est-ce possible ?

Y a-t-il des rites/rituels/pratiques qui nous permettent de devenir autre ?

Et dans d'autres cultures ?

Aujourd'hui, y a-t-il encore des rites d'initiation qui nous font passer d'un monde à un autre, d'un âge à un autre ?

Est-ce que quand on arrive à dépasser un traumatisme, on est toujours soi ou l'on est un peu quelqu'un d'autre ?

## PISTE 4 – LA DIFFÉRENCE

C'est quoi être normal ?

«L'aîné, il n'a pas les idées très claires.

C'est parce qu'il est tombé qu'on dit.

Tombé dans les escaliers de la maison au toit fêlé.(...)

Lui, il a beau être l'aîné, il était tout petit. Du temps de la chute.»

**LA MÉSANGE**



# Les personnages

Les personnages d'*Au-dedans la forêt* sont des êtres singuliers qui font des choix très spécifiques. Ils font le choix de s'extraire de la société pour aller vivre dans la forêt. Dans le processus, ils changent leurs noms et font le choix de la marginalisation.

## Les personnages d'*Au-dedans la forêt* :

**Celui qui n'a pas de nom** : celui qui a la tête fêlée, celui dont les tourments de la maison fêlée s'apaisent dans la forêt. Celui qui craint les géants et qui devient *Le Géant*.

**Adèle** : la seconde de la fratrie, celle qui a parfois les yeux vides, celle qui rappelle les interdits (la limite entre la maison au toit fêlé et la forêt), celle qui fait le choix, après la menace des adultes du village, de s'évaporer dans la forêt, celle qui invite à oublier et à enterrer leurs prénoms, celle qui s'appelle *La Renarde*, celle qui se laisse apprivoiser.

**Jeanne** : la cadette, celle qui ressemblait à la naissance à un moineau et qui a choisi de devenir *La Mésange*. Celle qui est vue comme fragile mais qui prend soin de tous. Celle qui s'épanouit dans la forêt. Celle qui est au-dedans la forêt.

**Béatrice** : celle dont le prénom signifie « qui rend heureuse ». Celle dont le travail est de prendre soin. L'adulte. Celle qui prend soin d'Adèle. Celle qui va à la rencontre de *La Mésange*. Mais pour assouvir quels besoins ? Aider Adèle, sauver Jeanne, la connaître, apprivoiser *La Mésange*, la « réhumaniser » ?

L'expression « être différent » a souvent un caractère négatif. Lorsqu'on dit d'une personne qu'elle est différente, cela porte souvent l'idée qu'elle est à part, isolée des autres.

Le personnage du Géant dans *Au-dedans la forêt* est présenté comme différent par ses sœurs. Mais en se retirant dans la forêt, les trois enfants se marginalisent. Non seulement, ils vont vivre dans un lieu-dit « hostile », mais ils décident également de changer d'identité.

## Réfléchir ensemble

Questionner la différence avec les enfants et les adolescents permettra de s'interroger sur les inégalités et de souligner combien chacun est unique, singulier. Cela sera également l'occasion, au-delà des différences, de réaliser ce qui unit les êtres humains.

Sommes-nous tous les mêmes ?

Quels sont les avantages et les inconvénients de la différence ?

Il semble que certaines différences soient moins acceptées dans la société ? Lesquelles et pourquoi ?

Pourquoi la différence peut-elle faire peur ?

Pourquoi la différence peut-elle attirer ?

Qu'est-ce qui empêche d'accepter certaines différences ?

Qu'est-ce qu'un préjugé ?

Est-ce que cette histoire apprend quelque chose sur les préjugés et la différence ?



## PISTE 5 – LA VIOLENCE

Qu'est-ce que ça veut dire « être violent » ?

« J'ai pris sa main. Celle sans le couteau.

Ils ont dû voir les yeux de la frangine, les gens.

Des yeux froids.

Des yeux qui en disent long sur ce qu'elle est capable, la frangine.»

**LA MÉSANGE**

# Réfléchir ensemble

La violence, sous toutes ses formes (physiques, symboliques, virtuelles), est omniprésente dans nos sociétés : violence des mots, des gestes, des regards, des institutions, de l'injustice sociale... Les enfants et les adolescents l'aperçoivent quotidiennement dans les cours de récréation, au cinéma, au journal télévisé... Il est impossible de vouloir cacher aux enfants cette réalité inhérente à la condition humaine : non seulement ils en font l'expérience dans leur propre vécu, mais ils ne peuvent échapper aux médias qui relatent la réalité du monde.

Dans *Au-dedans la forêt*, la violence se présente sous différentes formes que ce soit par l'abandon, la faim ou l'injustice sociale.

Réfléchir la violence permet de distinguer les différentes formes de violence : réelles ou fantasmées. Elle permet également de réfléchir sur la possible légitimité de la violence dans des circonstances particulières : la guerre ? La révolution ? La résistance à un état despotique et injuste ? La révolte ? La légitime défense ?

Il est également intéressant de se pencher sur les causes de la

violence : les hommes sont-ils naturellement violents ? Est-ce qu'on naît violent ?

Qu'est-ce que ça veut dire « être violent » ?

Peut-on être violent avec des mots ?

La société est-elle violente ? Si oui, comment ?

Les adultes sont-ils parfois violents ?

Quelles différences y a-t-il entre la violence des animaux, la violence de la nature et la violence des hommes ?

Est-ce que « être sauvage », c'est être violent ?

Est-ce qu'il existe différentes sortes de violence ? Est-ce qu'il y a des violences plus graves que d'autres ?

Pourquoi les hommes peuvent-ils être amenés à être violents ?

Est-ce qu'on peut pardonner la méchanceté et la violence ?

Un monde sans aucune violence est-il possible ?

## PISTE 6 — LA FORÊT

### Quelle est la place que j'occupe dans la nature ?

Dans *Au-dedans la forêt*, la nature est fort présente que ce soit par la scénographie ou la bande sonore. La forêt est, dans l'univers des contes, le lieu des aventures du héros et le lieu du bouleversement psychologique qui transformera le personnage principal.

C'est également un lieu qui se redécouvre pour une citadine, comme le fait le personnage de Béatrice.

La nature offre en elle-même de nombreuses problématiques philosophiques (avenir de l'humanité, statut de l'animal, écologie, environnement, construction, pollution, consommation...) et elle est aussi un magnifique support pour réfléchir sur des questions non naturalistes ou écologiques (solidarité, diversité, richesse, fraternité, émancipation et possibilité de se découvrir autrement, débrouillardise, liberté...).

Observer le monde, la nature en particulier, c'est prendre la mesure de la place que l'on occupe dans notre environnement et de notre responsabilité en tant qu'individu agissant. Observer, apprendre et comprendre le monde est un premier pas pour l'aimer et le respecter. Constaté l'impact des humains sur la nature questionne sur des notions écologiques et citoyennes, sur l'avenir même de l'humanité.

### Trois regards différents sur la forêt :

« C'est qu'une forêt.  
Y a pas à avoir peur. »

**LA RENARDE**

«Et qu'on dirait des géants, les arbres. Des géants qui écrasent le sol.»

## LE GÉANT

«La cicatrice là, c'est la seule. C'est ce qui arrive quand on n'est pas tout à fait là. Qu'on n'est pas à l'écoute. Et qu'on pense que la forêt c'est la solitude. Ça rate pas. C'est la peur. La peur de la forêt qui arrive parfois. Quand on ne la connaît pas. Celle qui ne lâche pas. Alors que ça ne devrait pas. La sensation d'être perdu. Et que le chemin, on ne le retrouvera pas.

Dans la tête, c'est le chemin qui habite toute la place. Le retrouver, plus que n'importe quoi. Il y a plus que ça. Alors, ça rate pas.

Une branche gifle le visage alors qu'on ne l'attend pas. Ou qu'une branche, elle écorche le bras.»

## LA MÉSANGE

## Réfléchir ensemble

Que ressent-on quand on est en forêt ?

Pourquoi et comment ne voit-on pas toujours la réalité telle qu'elle est ?

L'imagination joue-t-elle des tours ?

Pourquoi parfois la forêt effraie-t-elle ? A-t-on le même sentiment face à l'océan ? Pourquoi ?

Pourquoi éprouve-t-on le sentiment de perte dans une forêt ?

Éprouve-t-on le même sentiment sur une plage ou en ville ? Pourquoi ?

La forêt est-elle un endroit dangereux, hostile ?

Qu'est-ce qui peut rendre dangereux un lieu comme une forêt ?

Qu'est-ce qui rend la vie en société hostile ?

Peut-on être plus heureux dans une nature sauvage que dans une société humaine ? L'homme peut-il être plus hostile ou violent que la nature « sauvage » ? Est-ce la même violence ?

Qui habite la forêt ?

Comment habiter la forêt ? À l'orée de la forêt ? Au cœur de la forêt ?

C'est quoi un enfant sauvage ?

La nature a-t-elle besoin de nous ?

La nature appartient-elle à quelqu'un ?

Qui est responsable de la nature ?

Pourquoi et comment prendre soin de la nature ?









# Ateliers d'écriture

Daniela Ginevro écorche la langue pour faire entendre et voir l'authenticité de ses personnages. Tant par les ellipses que par les répétitions, elle fait sonner le récit ; par les métaphores qu'elle file tout au long de la pièce, elle offre des mots-images que chacun interprète librement, que cela soit à hauteur d'enfant ou à celle de l'adulte, chacun avec le bagage que la vie lui a offert.

*Singularité de l'écriture de Daniela Ginevro,*  
par Isabelle Limbort

## PROPOSITION 1

### Écriture d'un monologue intérieur

Tout au long du texte et de l'immersion sonore, nous avons accès aux pensées du personnage de *La Mésange* et de Béatrice par ce qu'on appelle au théâtre des monologues intérieurs.

Choisir un des autres personnages, *Le Géant* ou *La Renarde*, et écrire un monologue intérieur.

Écrire leurs perceptions des événements vécus. Écrire en « Je ».

## PROPOSITION 2

### Écrire sur base de sensations personnelles

Faire une promenade en forêt. Choisir un endroit où s'installer. Prendre son temps pour écouter, être à l'affût, comme *La Mésange*. Et transcrire toutes les perceptions : ce que l'on voit, ce qu'on entend ou sent.

Écrire un petit texte de dix lignes qui reprend toutes ces sensations. Cela peut être sous la forme d'un poème avec une énumération ou cela peut être un moment d'observation ou...



# Interview

Camille Sansterre,  
conceptrice artistique  
de l'immersion sonore.

À la lecture d'*Au-dedans la forêt*, la metteure en scène et comédienne Camille Sansterre, également artiste associée du Théâtre de la Guimbarde, a choisi de créer une immersion sonore du texte. Voici quatre questions qui lui ont été posées sur la création de cette forme particulière.

## **Pourquoi t'es-tu intéressée au texte *Au-dedans la forêt* ?**

Je me suis penchée sur ce récit car il s'agit d'une histoire riche, complexe et qui permet d'aborder une multitude de sujets avec les jeunes. Il m'a aussi permis de m'intéresser aux enfants et aux familles qui sortent « du cadre », qui n'ont pas toujours les ressources pour trouver leur place dans la société. Il m'a donné la possibilité de questionner l'altérité et la différence en mettant en place un travail de terrain auprès des assistants sociaux et des enfants placés par le juge.

## **Pourquoi en avoir réalisé une immersion sonore plutôt qu'une autre forme ?**

Avec Pierre Jacquin, nous avons choisi de traiter l'univers de la forêt à travers le son pour nous qu'il fallait traiter l'univers de la forêt à travers le son pour pouvoir en dégager toutes les subtilités. Les situations qui sont décrites dans le récit sont très fortes et nous avons eu le désir de plonger le spectateur au plus proche du ressenti des personnages en proposant des ambiances franches et sensorielles.

Aussi, l'utilisation du casque permet une expérience individuelle, une proximité et une intimité avec les problématiques que rencontrent ces trois enfants.

### **Comment s'est déroulé la création et avec quelle équipe ?**

Nous avons travaillé trois semaines en amont des répétitions pour créer l'univers sonore avec Ludovic Van Pachterbeke, ingénieur du son et Matthias Billard, créateur musical. Ensuite, nous avons eu une semaine de répétitions en salle avec l'équipe artistique pour l'intégrer à cette forme sonore.

### **Quelles sont les difficultés auxquelles tu as été confrontée durant cette création ?**

Je ne parlerais pas de difficulté mais bien de « particularité ». Généralement, dans mes créations, les acteurs sont à la base du projet et les autres paramètres qui constituent une mise en scène - scénographie, lumière, partition textuelle - arrivent dans un second temps.

Là, comme le texte existait déjà et que la demande était de le mettre « en lecture », nous avons souhaité proposer une forme singulière, une immersion où le son et la musique seraient le socle. Il fallait donc déterminer tout l'univers sonore au préalable, un cadre précis où le texte viendrait s'inscrire.



Le Théâtre de la Guimbarde crée des spectacles qui mettent en résonance le monde des enfants et celui des adultes. La compagnie s'adresse aux enfants – des tout-petits aux adolescents – et leur offre un moment de rencontre artistique unique qui éveille des émotions et ouvre des questions.

La Guimbarde porte un regard curieux et bienveillant sur le tout-petit spectateur. La compagnie est, en Belgique, à l'initiative d'une création théâtrale à destination des enfants de 0 à 3 ans et poursuit un travail de recherche passionnant vers ce public spécifique.

## **THÉÂTRE DE LA GUIMBARDE**

Rue des Gardes 2/013,  
6000 Charleroi – Belgique

### **DIFFUSION**

Aurélie Clarembaux  
+32 492 58 08 76  
+32 71 15 81 52  
contact@laguimbarde.be

Théâtre de la Guimbarde Asbl  
BCE 0414 748,541  
RPM Hainaut-div. Charleroi

**[WWW.LAGUIMBARDE.BE](http://WWW.LAGUIMBARDE.BE)**

